

## La carte d'identité 2008 du no man's land 2004

Le comité de Molinvaux-Naniot organisait samedi la brocante/barbecue de rentrée. Fort de 300 membres, le comité a forgé une identité au quartier. Lequel est toutefois tatoué de cicatrices des inondations. La Ville et l'AIDE planchent sur une étude de démergement.



« La météo était pire hier », souriaient sous la subite drache samedi à 12 h, les quelque 60 participants à la brocante annuelle de rentrée du comité de quartier de Molinvaux-Naniot. Et de couvrir de bâches les bibelots et jouets en vente devant l'école Naniot en escomptant un temps clément pour le barbecue à 17h. Ce fut le cas. Avec la bonne humeur et le sourire du président Philippe

Brogniet au fourneau: « L'activité de rentrée est toujours un moment très convivial, et crée des rencontres et des liens entre voisins ». Le quartier de quelque 3000 habitants dans un site vert pour 60% est doté d'un comité depuis mai 2004, après un violent orage et dévalement de boues et pierres le 30 avril 2004 dans les caves et rez des rues en pente Molinvaux et du Ventilateur.

### UN AFFLUENT DE LA LÉGIA

« Cette année, les deux orages ont évidemment causé des dégâts, comme ailleurs, commente Philippe Brogniet. La Ville nous dit que les égouts ne sont pas prévus pour avaler de telles pluies, ce que nous comprenons. Le bourgmestre nous a informé d'une étude avec l'AIDE (intercommunale de démergement des eaux) sur le bassin versant de la Légia ». Le quartier est... irrigué par l'affluent souterrain Fontaine de Roland de la Légia, mais Philippe Brogniet impute les

dégâts « à une urbanisation irréfléchie sous des terrains en pente agricoles – donc parfois non couverts de végétation : à ce moment, rien ne retient l'eau, les rues deviennent des déversoirs ». M. Verhoest habite la rue Molinvaux. Une « tranchée » signe encore le dévalement de boues 2008 depuis les terres agricoles en face de sa maison: « Heureusement, nous dit-il, que le terril Sainte-Marguerite n'a pas été évacué ». Il a d'ailleurs « tagué » « Touche pas... » au sommet de la partie carrossable de la rue. ♦

Terry BODSON

## Un larcin par semaine avant les vacances

L'école Naniot est la proie des vandales « juste après les examens ». Pour la rentrée, cela dépendra... « de la météo »... Alors quid? La convivialité est le leitmotiv du comité pour booster la citoyenneté et pour lutter contre les délits et contre le sentiment d'insécurité.



LE COMITÉ CULTIVE L'OPTIMISME DANS LE QUARTIER AGRICOLE. @ T.B.

s'ennuyer entre les examens de fin d'année et les départs en vacances : « L'inactivité fait que c'est amusant de tuer le temps en dégradant les biens publics ». Le 26 novembre 2007, le bourgmestre Willy Demeyer et les commissaires de police Dacos et Passchen prenaient note des doléances des riverains réunis en assemblée générale. Quid 9 mois plus tard ? « La Ville intervient chaque fois quand il faut réparer. Le phénomène n'est pas en régression : c'est plus ou moins stable ».

### PAS DE PSYCHOSE

Le comité « refuse la psychose. Mais les habitants ont intérêt à collaborer avec la police (NDLR : signaler les faits délictueux) pour raisonner les troubles. C'est un travail de longue haleine ».

d'abandon, lesquels – je pense, favorisent la délinquance ».

### CULTIVER L'OPTIMISME

Malgré les inondations et les délits, les paroles « Et dans 150 ans, on s'en souviendra pas (...) de cette pluie qui coule (...) Alors souris » (Raphaël, 2005) paraphrasent le sourire – « pas sur commande (...) de faire plaisir pour le plaisir » (Herbert Léonard, 1980) du président Philippe Brogniet : « L'objectif de rentrée, dit-il, est de poursuivre les activités - souper-fromages, déjeuner Oxfam, promenades guidées, relais des préoccupations des habitants auprès de la Ville... Il faut de la bonne volonté et surtout y trouver du plaisir : car sans plaisir, il n'y aurait plus personne dans l'association. Donc je crois qu'il est important de cultiver l'optimisme et le positivisme dans le comité ». Lequel compte « environ 100 familles, soit 300 membres » dans un quartier de 3000 habitants limitrophe de Ans, Rocourt (décentré), Sainte-Walburge (tourné vers son propre centre), et Sainte-Marguerite (vers le cœur historique de la Ville) : « En 2004 nous étions un no man's land, conclut-il, et nous avons comblé ce vide. Nous n'avions pas vraiment d'identité . Le fait de l'avoir créée nous permet d'être mieux pris en compte par la Ville ». ♦

Terry BODSON

Des carreaux cassés et des gouttières trouées à l'école Naniot, des griffes dans les voitures stationnées à proximité... Le vandalisme et larcins autour et à l'école sont récurrents « au moins une fois par

semaine à la fin du mois de juin, témoigne Philippe Brogniet. Pendant les vacances, cela se calme ». Et à la rentrée ? « Cela dépend de la météo », nous répond-il. Bref, certains semblent

Contre l'insécurité - « et le sentiment d'insécurité » insiste Philippe Brogniet, il avance toutefois d'abord « les leitmotivs du comité de quartier : la convivialité, et la lutte contre l'isolement et le sentiment